

## *Le Puits de Myriam*

A la fin des quarante années passées dans le désert, le peuple juif chante : « Alors Israël chanta ce cantique : Monte, Puits ! Chantez en son honneur ! Le Puits que des princes ont creusé, que les notables du peuple ont creusé, avec le sceptre, avec leur bâton ! » (*Bamidbar* 21, 17-18).

Les princes sont Moché et Aharon et les notables sont les chefs de tribu. L'existence du puits est due au mérite de Moché et Aharon, et lorsqu'ils campaient, chaque chef de tribu prenait son bâton et traçait une ligne jusqu'à sa tribu, et l'eau du Puits y coulait jusqu'à chaque campement (*Midrach* rapporté par Rachi). L'eau fut alors acheminée par des petites rigoles, vers les tentes de chaque juif. Grâce à cela, ils pouvaient à tout moment boire ou se laver, et même l'utiliser en tant que Mikvé.

### **Un Puits aux multiples ressources**

A l'origine, le peuple hérita du Puits par le mérite de Myriam : « Trois bons dirigeants se tinrent en faveur du peuple : Moché, par le mérite duquel ils jouirent de la Manne ; Aharon, qui fit apparaître les Nuées divines qui les enveloppaient et les protégeaient des dangers du désert ; Myriam, grâce à qui ils furent gratifiés du Puits. Lorsqu'elle mourut, le Puits disparut (*Bamidbar* 20, 1-5) et se ressourça grâce à Moché et Aharon ; lorsque ce dernier s'est éteint, les Nuées les quittèrent et ne réapparurent que grâce à Moché ; à sa disparition, ils perdirent tous ces bienfaits » (*Taanit* 9/a).

En effet, lorsque Myriam disparaît, l'eau disparaît avec elle, et les juifs se plaignent : « Le peuple s'arrêta à Kadech ; c'est là que mourut Myriam et qu'elle fut enterrée. Il n'y avait point d'eau pour l'assemblée, et l'on se souleva contre Moché et Aharon... Ils dirent : “Que n'avons-nous expiré, quand nos frères expirèrent devant D.ieu... Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour nous amener dans ce méchant lieu ? Ce n'est pas un lieu où l'on puisse semer, et il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni d'eau à boire” » (*Bamidbar* 20, 1-5). Pourquoi demandent-ils des fruits après quarante ans passés dans le désert, loin de tout arbre fruitier ? Car le surplus d'eau irriguait la terre autour du camp, et y faisait pousser toutes sortes d'arbres et de légumes (*Midrach Rabba, Bamidbar* 19, 26). Ces miracles se produisirent à chaque station où les juifs arrivaient – le mont Sinaï aussi fut couvert de verdure (*Chémot* 34, 3) – bien le désert soit extrêmement inhospitalier.

### **Le chant du Puits**

Devant le peuple se plaignant du manque d'eau, Moché frappa alors le rocher et l'eau rejaillit (*Bamidbar* 20, 11), et ainsi fut-il à la mort d'Aharon (*Bamidbar* 21, 5). Ils arrivèrent alors à un lieu de courants d'eau : « Ils campèrent de l'autre côté de l'Arnone, qui coule dans le désert en sortant du territoire du Emori, car l'Arnone est la frontière de Moav... Le cours des torrents, qui s'étend du côté d'Ar et touche à la frontière de Moav. De là, ils allèrent vers le Puits, c'est ce Puits où D.ieu dit à Moché : “Rassemble le peuple, et Je leur donnerai de l'eau. Alors Israël chanta ce cantique : “Monte, Puits ! Chantez en son honneur ! Puits, que des princes ont creusé, que les notables du peuple ont creusé, avec le sceptre, avec leur bâton...” » (*Bamidbar* 21, 12, 18).

C'est après avoir bu l'eau des fleuves et des torrents, et qu'ils reburent du Puits, qu'ils entonnèrent le chant du puits. Pourquoi avoir attendu quarante ans pour chanter la gloire du puits ?

En fait, une personne accoutumée à un bienfait, aussi important soit-il, s'y habitue et a du mal à réaliser sa sublimité. Profitant du Puits durant si longtemps, le peuple en a oublié les vertus. C'est seulement après l'avoir perdu pour un certain temps et après avoir goûté à l'eau ordinaire, qu'ils se rendent compte du goût sublime de cette eau. Comme la Manne, l'eau du puits avait aussi des propriétés exceptionnelles. Cinquante jours après être sortis d'Égypte, les juifs se tinrent devant le mont Sinaï et devinrent tous prophètes en entendant la voix de D.ieu. Or, la prophétie n'atteint qu'une personne ayant purifié et affiné son corps et son âme extraordinairement (Rambam *Yessodé Hatorah* 7, 1 ; *Les Huit Chapitres* 6, 7). En Égypte, ils transgressèrent la majorité des commandements et mangèrent des aliments proscrits qui souillent l'âme, atteignant le quarante-neuvième degré d'impureté. Comment purent-ils alors évoluer si soudainement au point de mériter la prophétie ?

### **Une nourriture céleste**

On peut l'expliquer ainsi : « La Torah fut donnée seulement à ceux qui mangèrent de la Manne » (*Mekhilta* 16). Celle-ci fut créée à l'entrée du Chabbat de la Création du monde (*Avot* 5, 6), elle vient du Ciel et c'est elle qui nourrit les anges (*Yoma* 75/b ; *Zohar Bechala'h* ; voir aussi *Téhilim* 78, 24-25). Au fur et à mesure qu'ils consommaient la Manne, leur corps se purifiait comme des anges. L'eau du Puits aussi était sainte, et elle est comparée à la Manne : « Qui a fait jaillir pour toi de l'eau du rocher le plus dur, Qui t'a fait manger dans le désert la Manne méconnue de tes pères » (*Dévarim* 8, 15-16). Ainsi, c'est grâce à cette nourriture et cette boisson que les juifs purent avoir accès à la prophétie. La Nuée qui enveloppait le peuple, par le mérite d'Aharon, était aussi d'une grande sainteté, et la Présence divine y était constante : « D.ieu allait devant eux, le jour dans une colonne de Nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de Feu pour les éclairer, afin qu'ils marchent jour et nuit » (*Chémot* 13, 21).

C'est après avoir goûté l'eau normale que le peuple prit véritablement conscience de la valeur inestimable de l'eau du Puits. Ainsi ils surent estimer les sublimes valeurs de Moché, Aharon, Myriam et des chefs de tribu, qui furent véritablement à l'origine de toutes leurs nourritures physiques et spirituelles. Enfin, ils chantèrent la gloire du Puits, et celles de leurs guides d'exception absolue.